

## Proposition de Communication

**« Covid-19 et logiques de résistances interstitielles au travers des discours, savoirs et pratiques. Vers une transformation des modes et pratiques de gouvernance de santé en Afrique: Une ethnographie de l'action publique à l'épreuve des micro-résistances/résiliances »**

Si, pour Michel Foucault, peu de choses échappent au pouvoir politique au travers de la notion de « biopouvoir », lui résister devient, pour certains groupes dominés, un travail de lutte quotidienne pour la survie. Observer et décrire ces résistances quotidiennes requiert d'adopter une posture et une rigueur méthodologique permettant de décliner plus finement les contours et les enjeux de ces résistances. D'où l'ethnographie : elle offre une vision nuancée et réaliste de l'objet observé, permet la restitution des pratiques, des savoirs et discours des dominés et des dominants, de leurs examens critiques et, de fait, permet le dévoilement de caractéristiques « *infrapolitiques* » des logiques de dominations et de solidarités.

C'est cette approche ethnographique d'observation « *infrapolitique* » qui est actionnée ici au travers de l'action publique de prévention de l'épidémie. En effet, si certaines pratiques donnent à voir comment des stéréotypes et des présupposés orientent les stratégies de riposte, ils aboutissent à des représentations saisissables à travers l'analyse des paroles vivantes (L.Assipolo et al., 2021) qui peuvent, à bien d'égards, supplanter les connaissances biomédicales. De surcroît, enquêter sur les stratégies, les tactiques et les savoirs mobilisés permet de décliner les résistances ordinaires au travers de la notion d'« ontologies locales » qui contraste avec la logique de la santé globale. Tentaculaire, expansive et sous-tendant une hiérarchisation des savoirs et de pratiques, la santé globale génère des formes de résistances interstitielles où s'affrontent des discours de dominants et de dominés.

À partir de là, la présente communication s'inscrit dans une réflexion sur la « surveillance épidémiologique » qu'engendre l'articulation entre biopolitique et stratégies d'action publique au travers des savoirs, discours et pratiques dissidents et déviationnistes pour réinventer la pratique politique quotidienne. Dans la capillarité de la prévention de l'épidémie de Covid-19 et des logiques de résistances sous-jacentes, nous étudions, par une analyse de l'action publique socio-anthropologiquement ancrée, l'émergence d'une nouvelle gouvernance politico-sanitaire.

Notre problématique s'emploie à étudier la fabrique des comportements, cette nouvelle gouvernementalité analysée sous le prisme des résistances ordinaires. Qu'est-ce que l'épidémie fait faire aux individus? Quelles sont les nouvelles pratiques induites par l'État sanitaire? Comment s'enroulent ces discours, ces savoirs pour transformer profondément les pratiques quotidiennes et reconfigurer l'action publique?

S'il s'agit pour nous de montrer comment, au travers de la riposte à l'épidémie de Covid-19, s'imbriquent des dynamiques de réactions de l'ordre des résistances, l'enjeu sera de montrer comment se construit un discours sur la décolonisation de l'action publique à la lumière des « normes pratiques » (Olivier de Sardan, 2010) inspirant une « *infrapolitique* » de l'épidémie.

Le premier axe de cette communication aborde la question des résistances sous l'angle des « normes pratiques » qui redéfinissent la stratégie politique de riposte sanitaire. Cette approche sonne comme une « revanche des contextes » (Olivier de Sardan, 2021) permettant l'expression des résistances ordinaires (I). Le deuxième axe explore le potentiel critique et singulier de l'approche ontologique en soulignant des pratiques et des discours court-circuitant les normes officielles pour transformer la vision politique de gouvernance d'une épidémie (II). Le troisième et dernier axe montre la convergence cognitivo-politique de ces résistances quotidiennes (III).